

Un bon *pol*



NON, VOUS NE RÉVEZ PAS ! ON PEUT
VRAIMENT NAVIGUER À LA CAMPAGNE
SUR DE L'EAU SALÉE !

Naviguer en Hollande ? L'idée ne m'avait jamais effleuré l'esprit ! J'imaginai un ciel bas, plutôt gris, d'étroits canaux et d'immenses moulins entourés de tulipes. Ridicule ! Loisirs Nautiques y a découvert des plans d'eaux fantastiques pour la croisière... sous un soleil de plomb.

**Texte MICHEL TOPAIN
Photos ÉRIC DE LA GARANDERIE
Carte FRÉDÉRIC LABARBE**

BARRAGES ET ÉCLUSES N'EMPÊCHENT
PAS LES POISSONS DE REMONTER LOIN
DANS LES BRAS DE MER.

Les deux Pierre ne se privent pas pour « chamber » sympathiquement les deux Français venus leur rendre visite. Ils sont belges et naviguent en Hollande depuis des années. Notre abîme culturel en géographie flamande les laisse hilares. Pierre Châtelin vit à Bruxelles et possède un Idylle 10.40. Le port le plus proche est à une heure de voiture en mer du Nord. Mais « le plat pays qui est le sien » s'ouvre sur une mer dure, offerte aux vents d'ouest et sillonnée de bancs de sable. Un bassin de navi-

gation peu engageant pour la croisière familiale : les bateaux ne trouvent pas de mouillage, peu d'îles proches et les quelques ports construits tiennent plus de la zone industrielle. Pierre a donc mis son bateau en Hollande. Plus de deux heures de voiture pour y passer le week-end mais un univers peu ordinaire et franchement convivial. Nous avons embarqué à ses côtés, franchi quelques écluses, mouillé dans les bras de L'Escaut et siffloté du Brel trois jours durant. Nous arrivons sur l'Idylle de Pierre en soirée. Nous sommes fin mai et le soleil se couche dans une petite brume rose de bon augure. Il fait frais et nous chargeons le bateau après avoir enfilé nos polaires. La latitude est de 51°30 au port de Wolphaartsdijk (région du sud Beveland). Nous sommes au milieu de l'immense delta formé par L'Escaut. Des digues et des écluses ferment à présent une partie de cette



der...

impressionnante région frontalière. Dans notre sud-est : Anvers (Belgique) ; dans notre nord : Rotterdam (Hollande). Entre les deux, 80 kilomètres par 135 d'îles, de larges plans d'eau, de mouillages et de réserves naturelles. Soit 10 800 km² à sillonner à vélo et en bateau. Nous allons naviguer sur une série de « bassins » cernés de villages classés et fréquentés chaque week-end par des milliers de voiliers.

Le bateau est au fond d'une petite « darse » creusée dans les terres. Il nous est d'ailleurs bien difficile d'estimer ce qui est naturel de ce qui ne l'est pas. Les Hollandais n'ont de cesse, pour préserver les terres âprement gagnées sur la mer, de transformer ce paysage de marais en prés, retenues de terre et canaux d'irrigation. Les villages traversés pour venir ici sont dignes des plus belles toiles des peintres flamands (Zierikzee est exemplaire) : murs de briques, hautes fenêtres noires, toits ouvragés et lourdes péniches amarrées au pied des maisons, la lumière y est douce, un peu laiteuse et déjà dorée par le couchant. L'architecture rigoureuse (nous sommes en terre protestante) et le port sont deux petites merveilles à ne rater sous aucun prétexte.

Fin du premier acte : je m'endors dans la grande cabine arrière du bateau, les yeux pleins de moulins et de canaux bordés de peupliers.

Une croisière à la campagne

L'odeur du café me tire de mon duvet. Il fait frais (à peine 12-13° à 8 heures) et nos deux Pierre s'agitent déjà. Le moteur chauffe, les écouteurs sont installées et nous voilà partis. Nous sortons de la petite darse et mettons de l'ouest dans notre cap. Compte tenu de la largeur du plan d'eau (200 mètres), nous ne pouvons d'ailleurs jouer que sur deux possibilités : plein ouest ou plein est, dans l'axe du chenal ! Une petite brise thermique souffle gentiment d'orient et nous pousse à 2 nœuds. Nous sommes dans un cul de sac d'une quinzaine de milles, le Veerse Meer, qui mène à une haute digue (Veerse Dam). Cette dernière nous sépare de la mer du Nord. Nous allons croiser pas moins de dix-huit îles et îlots sur notre route. Plusieurs sont classés réserves naturelles et l'interdiction d'y débarquer est ferme sous peine de poursuites.

Les premiers îlots apparaissent : Sabbingeplaat et Schelphoeckplaat. Quelques plaisanciers ont passé la nuit sous le vent de ces petits havres de tranquillité : un ponton y est installé et l'ambiance est franchement

engageante. Un couple à bord d'une péniche prend le petit déjeuner et nous salue tandis que les enfants courent dans les herbes et le sable. Le chenal fait un léger coude et nous empannons. Nous apercevons



LES LOURDES PÉNICHES HOLLANDAISES SONT AMOUREUSEMENT RÉNOVÉES ET NAVIGUENT CHAQUE WEEK-END POUR DE VÉRITABLES CROISIÈRES FAMILIALES.

trois grosses îles plates (les Middelplaten) où personne ne peut débarquer (toute l'année). Un cordon de petites bouées rappelle aux plus téméraires qu'ils entrent dans une zone protégée et réglementée. Des oies, des cygnes et de nombreuses espèces y nichent.

Autour de nous ? Des prés, quelques vaches et deux ou trois fermes aperçues en une heure de voile paisible nous accompagnent. Une croisière à la campagne !

Nouvel empannage et cap au sud-ouest vers deux îles étonnantes : Zandreekplaat et Bastian de Langplaat. Situées à 6 milles de notre point de départ, elles forment un port naturel en s'enroulant sur elles-mêmes et la plus grande est protégée par un banc de sable d'une centaine de mètres. Quelques pontons sur pieux ont été installés et une quinzaine de voiliers se sont amarrés là, en pleine nature. La température de l'eau est encore fraîche (13-14°) mais ne découra-

LES PLANS D'EAU BUCOLIQUES SE SUCCEDENT, SÉPARÉS PAR DE NOMBREUX PONTS MOBILES COLORÉS.





LA TOUR FORTIFIÉE DE VEERE DOMINE TOUJOURS L'ENTRÉE DE SON PETIT PORT.

ge pas les baigneurs du matin. Un homme traverse tranquillement le chenal devant nous. Ce même chenal qu'il faut suivre attentivement : 5 à 10 mètres de profondeur au milieu, 1 à 2 mètres en bordure et moins d'1 mètre derrière les bouées. Nous en faisons les frais en virant au nord dans le coude sud du Veerse Meer. Notre quille laboure le fond près d'Arneplaat et l'Idylle s'arrête assez brutalement. Nous faisons gîter, lançons le moteur et nous dégageons doucement en faisant pivoter le bateau. Nous continuons ensuite jusqu'à la ville fortifiée de Veere. Sa tour et son petit port valent le détour.

Pause-déjeuner à Arneplaat : nous nous amarrons au ponton sud de l'îlot. Quelques bateaux sont déjà installés et les gamins sautent dans l'eau verte. Un petit paradis que je contemple en montant en tête de mât. Notre voilier est à 10 mètres des roseaux, le soleil chauffe déjà et nous ne sommes pas loin de nous baigner aussi.

Cul de sac oblige, nous devons remonter la partie explorée ce matin pour rejoindre l'écluse et changer de bassin de navigation. Et comme le vent joue avec

sur la Vilaine. Une quarantaine de bateaux de taille moyenne s'y entasseraient volontiers. Mais nous sommes en Hollande ! La rigueur et un goût très prononcé pour l'ordre ne permettent pas à plus de quinze embarcations le franchissement de l'écluse. Des directives nous sont d'ailleurs envoyées assez sèchement. Les deux Pierre connaissent la méthode et attachent en quelques secondes le bateau à une série de bittes intégrées aux parois verticales des écluses. Facile et bien vu pour éviter les acrobaties sur les quais. L'opération dure une quinzaine de minutes.

Des éoliennes comme amers

Nous ressortons sur un très vaste plan d'eau soumis aux marées : l'Oosterschelde. 4 milles de large (sens est-ouest) par 8 de long et un passage vers le large sous le pont de Zeelandbrug. Le vent d'ouest s'est levé (toujours le thermique, mais d'ouest cette fois-ci) et nous tirons des bords assez rapides dans le chenal ouest. Car ce premier grand plan d'eau est en fait divisé par un immense banc de sable et de vase (le Gaalgeplaat) qui occupe une surface de 3 milles sur 1. A éviter !

Les premières grandes éoliennes bordent les rives et forment d'excellents amers pour la navigation. Notre liasse de cartes (bureau hydrographique - série 1805 - 2001) les indique et la petite brume de beau temps ne suffit pas à cacher ces gracieuses structures en mouvement (plus de 30 mètres pour les plus grandes).

Nous abattons ensuite en grand vers l'est dans le Keeten pour rejoindre le village de Bruinisse où nous allons dormir. Avec moins d'un demi-nautique de large, le plan d'eau est plat et l'Idylle avance à bonne allure. Ici, le chenal est profond (plus de 15 mètres) et notre bord de grand large est une simple forme. La lumière est à nouveau magnifique et dore

LES PONTONS ENCHANTEURS DE L'ÎLE D'ARNEPLAAT VUS DE LA TÊTE DE MÂT. UN DÉCOR DE RÊVE POUR QUI RECHERCHE CALME ET REPOS.



les champs. Les maisons de pierre du village arrivent bien vite.

La grande écluse de Grevelingensluis avale les derniers bateaux avant la tombée du jour et nous trouvons un ponton abrité derrière une grande digue pour y passer la nuit. Amarrage gratuit d'ailleurs car nous ne profitons pas, de ce côté-ci, du confort de la marina. Qu'importe, le soleil se couche dans un éclaboussement d'or et demain, nous avons à découvrir l'immense plan d'eau de Grevelingenmeer.

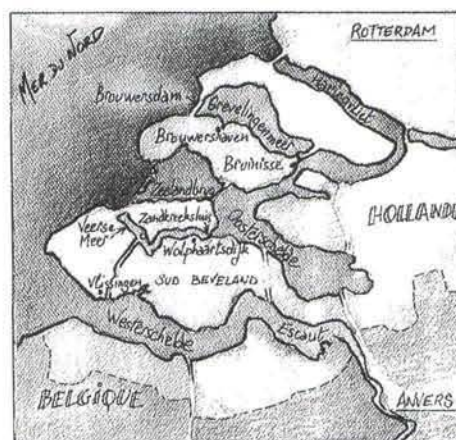
Difficile réveil le lendemain matin. En fait de sommeil, c'est le « boum-boum » d'un concert techno qui a rythmé une partie de la nuit. La proximité de ce village n'était peut-être pas une bonne idée... Ceux qui ont amarré leur bateau aux pontons de Mosselbank, 1 mille plus au large, ont peut-être dû mieux dormir... Dès 9 h 00, nous repartons. Le vent souffle du nord sous le soleil et nous remontons le Grevelingenmeer vers ses neuf îles et le très beau port de Brouwershaven. Pierre nous en parle comme d'un lieu unique. Et c'est bien cela que nous découvrons : un port charmant à l'architecture classée. Le bateau se glisse dans un étroit chenal (Havenkabaal) et débouche dans une longue darse en pierre au tirant d'eau raisonnable (2,20 mètres). Nous sommes amarrés en ville, entourés de bâtiments construits aux XVII^e et XVIII^e siècles. Nous déjeunons dans le cockpit, écrasés par le soleil et l'absence de vent. On nous avait prédit pluie et coup de vent et je découvre une météo monégasque !

Nous repartons ensuite vers l'extrémité de Grevelingenmeer. Une digue (Brouwersdam) nous sépare de la mer. C'est un lieu très fréquenté, avec des

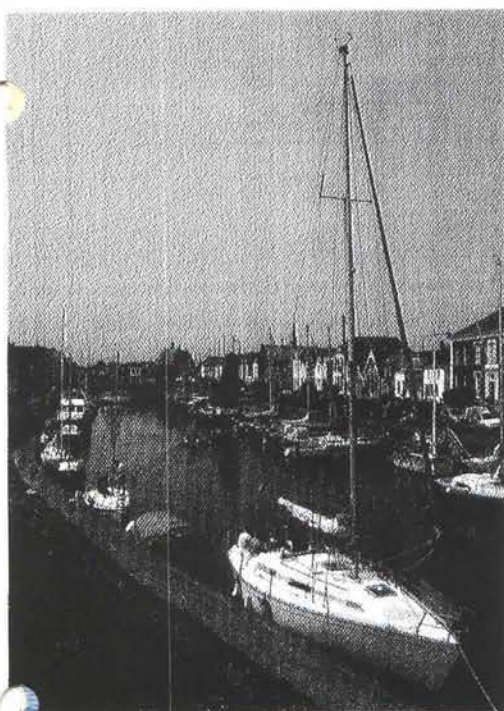
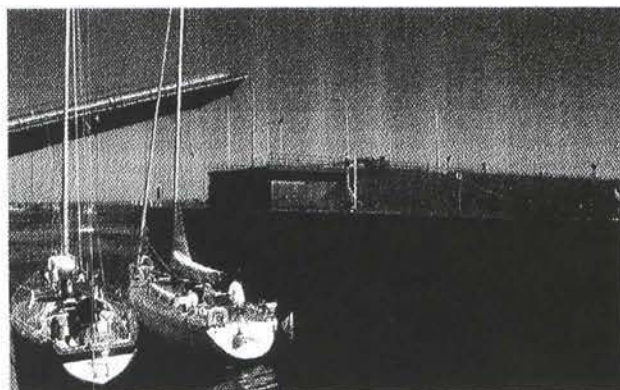
zones réservées aux différentes activités nautiques : moteur, ski nautique, jet ski. Nous sommes des centaines de voiliers sur l'eau. La concentration de bateaux n'a rien à envier au Spi Ouest France. Nous faisons le tour des îles les plus septentrionales, Hompelvoet et Veersmansplaat, avant

de redescendre sous spi par le petit chenal qui, lui, est moins fréquenté. Avec moins de 100 mètres de large, le bord de spi est assez technique. Nous longeons la rive est du plan d'eau (côté Overflakkee) : quelques vaches, deux ou trois canoës, des marais et des digues. Le calme règne et le tout petit temps me fait plonger dans une sieste salvatrice sur la plage avant. Ce qui est inimaginable en mer devient ici possible : un mélange fascinant de tranquillité campagnarde et d'intense activité nautique.

Notre week-end de croisière s'achève à Bruinisse. Le ciel se charge doucement de nuages par l'ouest... Le temps est orageux. En fait de croisière ventée sous la pluie, la Hollande s'est montrée douce et chaleureuse. Les possibilités de croisière sont innombrables, toujours à l'abri d'une côte. Les mouillages et les îlots sont équipés de pontons, de pelouses fraîchement tondues et de petites plages. Les villes et villages sont charmants et impeccablement entretenus. Rendez-vous l'année prochaine !



LE PONT-LEVIS DE L'ÉCLUSE DE ZANDKREEKSLOUIS LAISSE ÉCHAPPER LA PETITE DIZAINNE D'UNITÉS SAGEMENT RANGÉES DANS L'IMPRESSONNANT OUVRAGE.



NOTRE IDYLLE AU CŒUR DE LA PETITE CITÉ DE BROUWERSHAVEN. UNE PLONGÉE INTÉGRALE DANS LA HOLLANDE DU XVIII^e SIÈCLE !

Une navigation très réglementée

La navigation dans les eaux hollandaises est stricte. Voici quelques points à ne négliger sous aucun prétexte !

- Respectez les zones protégées. La carte indique « verboden » sur les îlots interdits.
- Des zones pour les bateaux à moteur sont indiquées (en jaune :

« snell motorboten »).

- Attention aux chenaux secondaires, très nombreux (marque de chenal spéciale).
- Attendez votre tour dans les écluses, laissez une distance entre chaque bateau et écoutez les ordres donnés par l'opérateur.
- Attention aux bordures

des chenaux, peu profondes.

- Les cartes sont renouvelées chaque année. Pour l'été prochain, vous devrez acheter les cartes 2002 sur place (20 €). Les amendes sont importantes !
- Attention aux mouillages sauvages : les canaux sont traversés par de nombreux câbles immergés.